

Le développement durable : Levier de promotion du tourisme saharien en Algérie

Krim Yasmine^{#1}, Laoudj Ouardia^{#2}

^{#1} *Laboratoire permanant, Ecole des hautes études commerciales (HEC Alger).
Kolea, Algérie*

¹ *Krim.yasmine@gmail.com*

^{#2} *Laboratoire permanant, Ecole des hautes études commerciales (HEC Alger).
Kolea, Algérie*

² *ourdialaoudj701@gmail.com*

Résumé :

L'industrie touristique mondiale connaît depuis ces dernières années une évolution croissante.

En 2019 cette industrie représentait à travers le monde 9 % du PIB et 1,5 milliard d'arrivées touristiques.

A cet effet, l'Algérie a mis en place une politique nationale de développement touristique en accordant une attention toute particulière au tourisme durable.

Cette forme de tourisme qui est aujourd'hui au cœur des préoccupations mondiales, vise à la fois à répondre aux besoins de loisirs des touristes tout en veillant à protéger l'environnement des territoires et localités d'accueil.

Dans ce cadre, notre travail de recherche a pour objectif de mettre en exergue l'importance de développer le tourisme durable en Algérie et notamment au sud du pays.

Le choix de cette option est conforté par le fait que le tourisme de masse cause de sérieux préjudices et autres nuisances dans les régions du monde à forte attractivité touristique.

Mots clés — *Tourisme, Algérie, sud, développement durable.*

I- INTRODUCTION

Le tourisme est une activité ancienne qui a pris dès la deuxième partie du 20ème siècle une dimension planétaire.

En effet, jusqu'au milieu du 20ème siècle, le tourisme était réservé à une élite disposant à la fois de temps et de pouvoir d'achat. C'est avec l'avènement de la révolution industrielle que le tourisme commence à se développer.

Ainsi, la progression qu'a connue le tourisme, lui a permis de devenir une véritable industrie.

Cependant, le tourisme comme toute industrie dans le monde, exerce des impacts (positifs et négatifs) simultanés sur les aspects économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

Aujourd'hui, le tourisme génère de multiples nuisances et dégradations dans les régions du monde où il est bien implanté.

De ce fait, il convient donc de mieux piloter le développement et l'expansion de l'activité touristique à travers le monde en ayant à l'esprit les concepts du développement durable, lequel peut être défini d'après les auteurs Gérard Séguin et Emmanuelle Rouze, comme étant : « la capacité que

peut avoir la société à satisfaire les besoins actuels des populations sans pour autant pénaliser ceux des générations futures »[1].

Depuis la parution du rapport Brundtland en 1987, nous assistons à une véritable mobilisation des gouvernements pour promouvoir le tourisme durable.[2]

Dans ce cadre, le gouvernement algérien a mis en place la loi n° 01-20 du 12 décembre 2001 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire.

Néanmoins, malgré la volonté politique affichée par l'Algérie, ce pays n'a accueilli que seulement 2,4 millions de touristes en 2019.[3]

Pour notre part, ce travail de recherche tentera de contribuer à l'effort national de relance du secteur du tourisme en Algérie en mettant l'accent sur la nécessité de développer un tourisme durable au sud du pays.

II- CONTEXTE ET PROBLÉMATIQUE

Le développement durable est au cœur des discours officiels et chaque jour des experts issus de toutes les disciplines se réunissent pour en débattre.

De ce fait, nous pouvons légitimement nous interroger sur la place et le rôle que joue le développement durable dans le secteur du tourisme.

Pour les besoins de ce travail de recherche, nous sommes partis du constat suivant :

Le tourisme génère des recettes considérables mais il se trouve être la cause de retombées négatives tant sur le plan économique et social qu'environnemental en raison des arrivées massives de touristes (tourisme de masse).

A cet effet, notre travail de recherche tentera de répondre à la question principale suivante :

Dans quelle mesure les principes du développement durable pourront-ils contribuer à promouvoir le tourisme saharien en Algérie?

Afin de mieux cerner les éléments de réponse à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- H1 : Le tourisme durable au sud algérien permettra de créer des emplois équitables et d'intégrer les populations locales au développement économique et touristique de la région.

- H2 : La mise en place d'une politique nationale de développement durable participera à une meilleure protection de l'environnement en évitant le tourisme de masse.

Nous avons scindé ce travail en trois parties, à savoir :

La première partie porte sur le cadre conceptuel autour des principes fondamentaux du tourisme durable.

La seconde partie vise à analyser la situation du tourisme dans la région du sud algérien.

La troisième partie vise à énoncer les résultats de notre étude-terrain laquelle nous permettra de connaître les conditions de développement du tourisme durable dans cette région.

III- Méthodologie

Nous avons mené une étude qualitative sur terrain à l'aide d'entretiens individuels auprès de l'ensemble des responsables et cadres dirigeants (au nombre de 25) activant au sein de l'administration centrale du tourisme en Algérie.

A cet effet, notre guide d'entretien porte autour des trois thèmes suivants :

- L'état des lieux du tourisme durable au sud du pays,
- Les avantages du tourisme durable dans cette région.
- Les actions mises en place par l'état pour développer cette forme de tourisme.

Pour compléter notre étude-terrain, nous nous sommes référés à plusieurs résultats chiffrés issues de différents rapports, études et revues scientifiques.

Nous noterons que ce travail revêt un caractère exploratoire et le traitement des données est réalisé grâce à la technique d'analyses et synthèses.

Par ailleurs, nous nous sommes limités, dans cet article, à l'étude de la région sud du pays étant donné que cette dernière constitue une opportunité (pilote) pour développer le tourisme durable en Algérie.

IV-LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

Après l'agriculture et l'artisanat qui furent les premiers terrains d'application de la démarche de développement durable, le tourisme constitue aujourd'hui un axe emblématique de cette démarche.

Ce secteur, par ses spécificités, favorise le développement des espaces protégés, permet la mise en place de stratégies d'intégration des populations et aide à la conservation du patrimoine culturel.

Ainsi, nous allons aborder ci-dessous la définition du tourisme durable.

1- La définition du tourisme durable :

Le tourisme durable peut être défini comme étant « un tourisme soucieux de respecter l'environnement, répondant aux besoins des loisirs humains, tout en protégeant et en conservant les milieux d'accueil, sans négliger pour autant les nécessités économiques et socio-culturelles de tous les acteurs concernés par les activités touristiques »[4].

De son côté, l'organisation mondiale du tourisme (OMT) définit le tourisme durable comme étant « un tourisme qui

tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil »[5].

D'un point de vue marketing, le tourisme durable peut, à court terme, se traduire par une diminution des recettes provenant du tourisme, en le limitant temporairement afin de protéger la destination et s'assurer une demande touristique future.

Pour résumer nous pouvons dire que c'est un tourisme soucieux de respecter l'environnement, répondant aux besoins de loisirs, tout en protégeant les milieux d'accueil et sans négliger les nécessités économiques et socio-culturelles de tous les acteurs concernés par ces activités touristiques.

2- Les piliers du développement durable :

Le tourisme durable repose sur trois piliers principaux, à savoir : la justice sociale, le développement économique et l'intégrité environnementale. Il s'engage de ce fait dans le renforcement de la prospérité locale en maximisant la contribution du tourisme à la prospérité économique du pays de destination

Ainsi le schéma ci-après illustre les principaux piliers composant le tourisme durable:

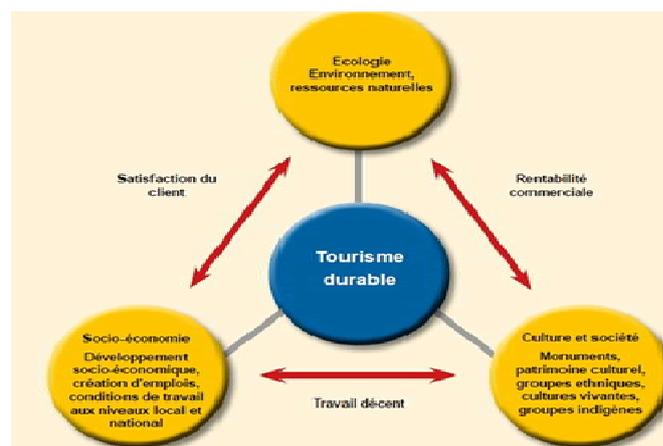


Figure 1 :Les piliers du tourisme durable[6]

Ce schéma vient pour appuyer la définition de l'OMT qui stipule que: « le tourisme durable doit faire un usage optimal des ressources environnementales qui sont un élément clé du développement du tourisme, en préservant les processus écologiques essentiels et en contribuant à la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité. De plus, le tourisme durable doit respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leur patrimoine culturel bâti et vivant, ainsi que leurs valeurs traditionnelles, et contribuer à la tolérance et à la compréhension interculturelles. Enfin, il doit aussi garantir des activités économiques viables à long terme en apportant à tous les acteurs des retombées socio-économiques équitablement réparties, notamment des possibilités d'emploi et de revenus stables, des services

sociaux aux communautés d'accueil en vue de contribuer à la lutte contre la pauvreté»[7].

En résumé, le développement du tourisme durable s'inscrit dans une dynamique qui engendre des modes de production et de consommation responsables, tout en offrant aux populations qui vivent, travaillent ou séjournent sur cet espace des avantages socio-économiques équitablement répartis.

3- Les principes du développement durable

Le développement durable est devenu l'une des préoccupations majeures de notre ère. Le tourisme dont le caractère transversal met en jeu les territoires, le patrimoine naturel et humain, ne peut plus faire l'impasse sur les principes régissant son propre développement.

Le principe le plus important du développement durable repose sur l'idée que les réponses apportées aux besoins actuels ne doivent pas compromettre ou compliquer l'avenir des générations futures.[8]

Dans ce cadre, l'agenda 21 ou action 21, adopté en juin 1992 par la Conférence internationale sur l'environnement et le développement, se traduit progressivement dans les politiques publiques et les initiatives des acteurs économiques, sociaux, associatifs.[9]

Ainsi le tableau, ci-après, illustre les principes fondamentaux du tourisme durable:

Principes environnementaux	Principes socioculturels	Principes économiques
Respect des paysages	Protection des cultures locales	Maîtrise des investissements
Protection de la flore et de la faune	Intégration des locaux	Expertise des impacts
Gestion qualitative de l'eau	Gestion paritaire du territoire	Planification budgétaire
Gestion de la pollution.	Maîtrise de l'emploi.	Vérifications périodiques.

Tableau n°1 : Les principes fondamentaux du tourisme durable[10]

En règle générale, les grands principes reposent sur une méthode d'application, plus ou moins définie selon un étroit partenariat entre secteur privé et secteur public. Pour les entreprises de tourisme, la prise en compte de tous ces principes est loin d'être évidente tandis que se pose pour les collectivités territoriales le problème de la formation et de la compétence des hommes chargés de définir et de mettre en œuvre les choix stratégiques retenus.

V- ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS :

Nous présentons dans cette partie de notre travail les principaux résultats obtenus à travers notre étude sur le terrain.

Cependant, avant d'entamer la discussion de ces résultats, nous allons présenter une évolution quantitative du tourisme au sud algérien.

1- L'évolution du tourisme saharien en Algérie

L'ensemble des réponses collectées lors des entretiens effectués avec les différents opérateurs, experts et responsables du secteur ont affirmé que le tourisme dans le

sud algérien est une activité très prometteuse qui pourrait facilement jouer le rôle d'une véritable locomotive de développement économique et social.

Cependant, il demeure encore peu exploité dans cette région.

En effet, le tourisme saharien a connu une augmentation de 12,6% entre 2015 et 2019 en matière d'arrivées touristiques. Cette augmentation est due en grande partie à l'arrivée de touristes étrangers, dont le nombre a enregistré une hausse de plus de 42% entre 2015 et 2019. Cependant, il existe un grand manque en matière d'établissement hôteliers dans la région du sud du pays. En effet, les établissements se situant dans cette région ne représentait en 2019 que 5,3% de l'ensemble des établissements hôteliers et seulement 4% des capacités litières totales du parc hôtelier national ce qui est insuffisant pour développer le tourisme saharien et notamment le tourisme durable au sud algérien.[11]

2- Les avantages de développer le tourisme durable au sud algérien

Les résultats de notre guide d'entretien avec les responsables et cadres dirigeants du secteur touristique, nous ont permis de déceler les principaux avantages suivants :

Nous avons segmenté ces avantages en trois groupes :

Avantages environnementaux :

- La mise en avant de la biodiversité du sud algérien à travers des actions informatives (films, reportages...)
- La sauvegarde de l'architecture locale et l'ensemble du patrimoine bâti
- L'encouragement d'une consommation raisonnée des énergies et des ressources naturelles
- La lutte contre les méfaits du tourisme de masse surtout dans des régions fragiles (détérioration des sites archéologiques par exemple).

Avantages Socio-culturels :

- La valorisation des modes de vie des populations locales (nomades)
- La création d'emplois en intégrant les populations locales entrant dans le cadre du développement durable (guides, restauration, chambres d'hôte)
- La création d'une valeur ajoutée autour du savoir-faire local qui est en voie de disparition.

Avantages économiques :

- Le développement d'une démarche novatrice des produits labellisés (dattes, maison d'hôtes...) pour commercialiser ces produits même à l'international.
- La mise en valeur et la commercialisation des produits du terroir local (artisanat, produits culinaires...).

3- Les actions mises en place par l'Etat algérien

Le troisième axe de notre guide d'entretien consiste à mettre en exergue les différentes actions mises en place par l'État algérien dans l'objectif de développer le tourisme durable au sud du pays. A cet effet, nous allons les présenter ci-après :

En 2008, le gouvernement algérien a mis en place le plan qualité tourisme qui s'insère parmi les cinq dynamiques énoncées dans le Schéma Directeur d'Aménagement Touristique (SDAT- 2030).

En effet, ce plan sert notamment à :

- Fédérer l'ensemble des professionnels du tourisme autour d'une démarche de qualité volontaire, attentive aux besoins visant la satisfaction des touristes nationaux et internationaux, consistant ainsi un gage de confiance pour l'ensemble de l'offre touristique algérienne.
- Valoriser les territoires touristiques à travers une démarche de développement durable.

Dix ans plus tard, soit en 2018, l'Etat algérien a fait appel au Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) pour financer un projet d'assistance technique qui consiste à mettre en place une Stratégie Marketing visant à promouvoir l'image de la destination Algérie à travers la création de la marque « Algérie ». Ce projet qui est actuellement en cours de réalisation a pour objectif de :

- Faire connaître la destination sur la scène internationale et par la même occasion promouvoir le tourisme durable.
- Faire découvrir les différentes formes de tourisme existant dans ce pays et notamment le tourisme durable au sud algérien, région très convoitée par les touristes étrangers.

VI- CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons affirmer que le tourisme ne pourra évoluer harmonieusement en Algérie que dans le cadre d'une vision de développement durable.

A cet effet, il sera nécessaire de cibler une clientèle bien déterminée et d'adopter un positionnement marketing spécifique (stratégie d'écroulement du marché) afin d'éviter les méfaits du tourisme de masse.

D'autant plus que le sud algérien regorge de sites archéologiques millénaires, des oasis verdoyantes, des stations très anciennes d'art rupestre ainsi que des zones humides de renommée mondiale, à l'instar de la zone d'Ihrir (classé sur la liste de la convention de Ramsar) avec ses étangs et lacs renfermant diverses espèces animales et végétales. Cette région est aussi connue pour sa diversité culturelle et ses productions artisanales spécifiques.

De ce fait, le développement de cette forme de tourisme de niche au sud algérien s'avère être une opportunité qui pourra constituer un avantage concurrentiel ainsi qu'une opportunité à saisir pour se différencier des autres destinations.

Nous pouvons ainsi répondre à notre problématique principale par le fait que :

Le développement d'un tourisme durable dans le sud algérien pourra certainement promouvoir cette destination.

Cette hypothèse ne peut être envisageable que dans la mesure où l'ensemble des parties concernées (Etat, collectivités locales, associations, populations locales, touristes et prestataires touristiques) seront motivées par la double préoccupation qui consiste d'une part à tirer profit du

tourisme actuel tout en veillant d'autre part à ne pas compromettre l'avenir des générations futures.

Enfin, nous terminerons par proposer des recommandations qui répondent aux trois principes de développement durable :

- Mener des campagnes de sensibilisation en direction des populations locales et des touristes afin de ne pas détériorer l'environnement et notamment les sites archéologiques.
- Réunir les conditions adéquates pour développer cette forme de tourisme dans cette région (transport, guides, restauration, structures d'hébergement).
- Faire bénéficier les porteurs de projets entrant dans le cadre du tourisme durable de l'appui des collectivités territoriales .
- Accorder des aides aux investisseurs et porteurs de projets entrant dans ce cadre
- Mettre en place une politique nationale de tourisme durable en profitant des expériences internationales en la matière.
- Créer des incubateurs au niveau des villes du sud (encadrement de projets pour développer le tourisme durable)
- Créer des labels écoresponsable pour les offres touristiques.
- Créer des organismes reconnus afin d'encadrer les séjours entrant dans le cadre du tourisme.
- Mettre en place un fonds de solidarité qui serait d'environ 3% du prix du séjour afin de financer des projets à caractère social et économique selon les besoins des régions.
- Identifier les territoires éligibles au tourisme durable.
- Coordonner les actions entre l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur touristique (associations, populations locales, collectivités territoriales...).
- Mettre à niveau la formation des acteurs intervenant dans le cadre d'un tourisme responsable et durable.

A l'issue des résultats obtenus ainsi que des recommandations émises par l'ensemble répondants à notre guide d'entretien, nous pouvons ainsi confirmer nos deux hypothèses émises au début de ce travail de recherche sont positivement vérifiées.

VII- REFERENCES

- [1] Rouzet Emmanuelle et Seguin Gérard, le marketing du tourisme durable, édition Dunod, France, 2010.
- [2] Rapport Brundtland, intitulé « Notre avenir à tous » élaboré à l'occasion de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement pour le compte des Nations Unies, Oslo, le 20 mars 1987.
- [3] Rapport du ministère du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, intitulé « Tableau de bord des statistiques du tourisme et de l'artisanat à fin 2019 », sous-direction des statistiques, Algérie, Mars 2020, P3
- [4] Bernard Schéou, Du tourisme durable au tourisme équitable, Quelle éthique pour le tourisme de demain ?, édition DeBoeck supérieur, France, 2009
- [5] Babou, Isabel et Callot, Philippe, Les dilemmes du tourisme, édition Vuibert, France, 2007
- [6] Rapport du bureau international du travail (BIT), intitulé « Réduction de la pauvreté par le tourisme, Genève, 2011.
- [7] Rapport intitulé baromètre du tourisme mondial édition 2020, élaboré par l'Organisation mondiale du tourisme OMT, Espagne, 2020.
- [8] Communiqué conjoint du Conseil mondial du voyage et du tourisme WTTC, de l'organisation mondiale du tourisme (OMT), du Centre du commerce international (ITC) et de l'organisation mondiale du tourisme (OMC), intitulé : le tourisme, le commerce et l'OMC, Genève (Suisse), Octobre 2018.

-[9]Rapport Bruntland, intitulé « Notre avenir à tous » élaboré à l'occasion de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement pour le compte des Nations Unies, Oslo, le 20 mars 1987.

- [10] Jean Pierre Lozato-Giotart, Erick Leroux et Michel Balfet, Management du tourisme, édition Dunod, Paris, 2014.

- [11] Rapport du ministère du tourisme, de l'artisanat et du travail familial, intitulé « statistiques du tourisme et de l'artisanat 2015-2019 », sous-direction des statistiques, Algérie, Mars 2020